

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Avril 1915.

**R**ARMI les spectacles que présente la guerre actuelle, il en est un particulièrement intéressant, c'est l'activité de la diplomatie allemande. Elle a enveloppé le monde entier d'un réseau serré d'agences d'informations et de renseignements, d'espions soit directs soit indirects, à ce point que, dans presque toutes les manifestations de la vie civile on trouve, sous une forme ou sous une autre, l'Allemagne devant soi. De l'ouest canadien, où le Kaiser a acheté d'immenses terrains dans un but qu'il n'est point encore facile de connaître, jusqu'au fond de l'Asie, où ses représentants, ses agences, les journaux à sa dévotion, cherchent à semer la zizanie entre Chinois et Japonais, espérant pêcher en eau trouble, ils sont partout, agissent avec une activité inlassable, prêts à offrir leur marchandise, leurs conseils et souvent leur or, si vous vous décidez à vous laisser acheter.

Si ces intrigues existent partout, elles ont un foyer remarquablement intense à Rome. L'Allemagne a, en effet, un intérêt immense à ce que l'Italie ne sorte point de la neutralité, car c'est pour elle la sécurité de sa frontière sud. Aussi n'a-t-elle rien épargné dans ce but. Je ne sais si elle finira par y réussir, mais certainement elle gagne du temps, et pour elle *time is money*.

L'Allemagne a d'abord jeté son dévolu sur les catholiques italiens. Ceux-ci, par atavisme et en souvenir de la façon dont les Français de 1798 se sont conduits en Italie, ne sont pas tendres pour nous. Le cardinal Patrizi, ancien vicaire de Rome sous Pie VI, avait été, en même temps que d'autres jeunes Romains, emmené presque comme otage à La Flèche et avait gardé de ce séjour un souvenir qui n'était certes point à